

<https://ricochets.cc/Georgie-revolte-pour-se-liberer-des-castes-politiques-corrompues-et-capitalistes-et-des-influences-internationales-8066.html>



Géorgie : révolte pour se libérer des castes politiques corrompues et capitalistes et des influences internationales ?



Date de mise en ligne : mardi 17 décembre 2024

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

En Géorgie comme en Syrie, les aspirations d'autonomie populaire se heurtent et se mélangent aux alliances internationales promues par des oligarques ainsi qu'aux gouvernements "d'en haut".

Quelques analyses, loin des simplifications "orientées" des médias dominants.

En Géorgie comme en Syrie, en Serbie, au Mozambique... et bien sûr en France, partout les mêmes questions politiques lancinantes se posent. Qui gouverne qui ? Qu'est-ce que la démocratie ? Dans quel but ? Changer la couleur du pouvoir ou le détruire ? Recherche notre subsistance au sein du totalitarisme écocidaire capitaliste ou en sortir ? Autoritarisme et tyrannie ou démocratie directe ?

Au fil des crises et catastrophes, ces questions se feront de plus en plus pressantes. Plus tôt on y répondra par des perspectives émancipatrices et internationalistes, mieux ce sera.

En Géorgie, des manifestants "pro-UE" ?

► [En Géorgie, des manifestants "pro-UE" ?](#)

Pour les médias mainstream, les manifestations qui ont éclaté en Géorgie suite à des élections contestées sont un affrontement entre peuple "pro-européen" et gouvernement "pro-russe". Comme toujours, ce qui se passe en dehors des grandes puissances n'est analysé que du point de vue de leurs intérêts. Or, les choses sont plus complexes et dépendent d'un contexte social et économique qu'il convient toujours d'analyser. Ce qu'il se passe en Géorgie est bien la révolte d'un peuple fatigué par l'emprise du parti d'un milliardaire tout puissant et par la pauvreté dans lequel il est maintenu, sur fond d'impérialisme russe. J'étais à Tbilissi, capitale de la Géorgie, la semaine où les manifestations insurrectionnelles - qui continuent encore - ont débuté. Dans cet article, j'y raconte ce que j'ai vu et ce qu'il me semble pouvoir expliquer la situation.

(...)

Pour les médias mainstream, les manifestations qui ont éclaté en Géorgie suite à des élections contestées sont un affrontement entre peuple "pro-européen" et gouvernement "pro-russe". Comme toujours, ce qui se passe en dehors des grandes puissances n'est analysé que du point de vue de leurs intérêts.

(...)

La fin du soviétisme a entraîné une importante hausse de la pauvreté et l'intégration dans le jeu capitaliste mondial s'est faite dans la douleur pour la plupart des gens. Le système de protection sociale a disparu et la précarité est totale : quasiment la moitié des jeunes travailleurs sont auto-entrepreneurs. Une utopie macroniste où chacun tente d'ouvrir sa boutique, lancer son propre business et le plus souvent devenir livreur ou chauffeur de taxi.

(...)

La vie politique géorgienne est monopolisée par deux partis : le Rêve Géorgien, soutenu par le milliardaire Bidzina Ivanichvili, enrichi en Russie et le Mouvement national uni (MNU), fondé par Mikheïl Saakachvili. Les deux partis s'accusent mutuellement, depuis des années, de trahir la Nation géorgienne. Le Rêve Géorgien est au pouvoir depuis 2012 et conserve la majorité au Parlement après les élections législatives d'octobre dernier - dont les résultats sont contestés.

(...)

Avant de parler du pouvoir actuel, un mot sur Saakachvili : en France, ce nom est parfois évoqué lorsque l'on parle du parcours du dirigeant de gauche Raphaël Glucksmann. Il a en effet été son proche conseiller lors de sa présidence. Or, la politique de Saakachvili est tout sauf progressiste : il a testé en grandeur nature les théories néolibérales et considérablement démantelé les services publics et la protection sociale de son pays, tout en dérégulant les licenciements, les créations d'entreprises et le droit du travail. Sans parvenir à dynamiser l'économie du pays mais en reconduisant la pauvreté endémique et les grandes inégalités de revenus que l'on peut percevoir quand on marche dans les rues de Tbilissi : le centre-ville est ponctué de grands hôtels de luxe mais les quartiers adjacents comportent des habitations très dégradées, tandis que les supérettes où s'affairent des employés fatigués restent ouverte jusqu'à minuit. Le rêve américain en Géorgie...

Comme dans de nombreux pays, la question nationaliste a pris le pas sur tous les autres sujets sociaux, et les deux principaux partis ont mené la même politique économique, puisque le Rêve Géorgien n'est pas revenu sur le grand bon en avant néolibéral de Saakachvili.

(...)

Une loi votée en juin dernier interdit le mariage entre personnes de même sexe, l'adoption d'un enfant par des LGBT, ainsi que les opérations chirurgicales pour changer de genre. La loi a interdit les rassemblements publics « visant à promouvoir les relations homosexuelles et l'identification d'une personne à un genre différent » ainsi que la « propagande LGBT », et toute référence ou image positive des relations entre personnes de même sexe dans les médias, les films et à l'école.

(...)

Dans les rues, lors des manifestations, les participants interrogés évoquent une élection "achetée" par le parti au pouvoir. Il faut dire que Rêve Géorgien est tenu par le milliardaire Bidzina Ivanichvili, 365e fortune mondiale selon Forbes en 2019 et qui équivaut à plus que le budget annuel de l'Etat géorgien !

(...)

Presque toutes les nuits, on entend résonner les tirs de feux d'artifices : c'est l'arme principale des manifestants contre les policiers, ainsi que des lasers verts qu'ils pointent dans leur direction afin de les aveugler. La police dispose quant à elle de canons à eau et de lacrymogènes, ainsi que des « titushki », une sorte de milice civile à la solde du gouvernement, qui frappe et intimide les manifestants en marge des cortèges. Les manifestants viennent désormais tous équipés de lunettes de chantier, parfois de casque et de masques de protection, depuis interdits par le gouvernement (comme en France, où ils sont confisqués par la police à l'entrée des grandes manifestations parisiennes). Durant plusieurs nuits, des tentatives de barricades ont été amorcées, sans succès sur la durée.

Il est difficile pour la population de tenir le terrain, en raison de la brutalité croissante de la répression, des nombreuses arrestations mais aussi de l'hiver qui s'installe. Sur place, les habitants distribuent gratuitement des boissons chaudes, du pain et des biscuits.

(...)

À première vue, il est difficile d'échapper à cette caractérisation du conflit amenée par les médias européens, les manifestants étant généralement nommés, dans les articles et reportages, "pro-européens" voire "pro-UE".

(...)

Face à l'autocrate Ivanichvili, L'UE devient le seul recours d'un pays placé sous la coupe d'un parti unique et de son riche soutien. De plus, me rappelle Cem, étudiant turc en visite à Tbilissi, l'intégration dans l'UE c'est aussi la promesse d'un passeport Schengen, le Graal pour cette jeunesse qui n'a pas notre liberté de circulation,

(...)

En réduisant les manifestants à leur camp géopolitique, on passe sous silence leurs propres revendications démocratiques, égalitaires et sociales. Si les Géorgiens sont victimes de l'impérialisme russe, c'est d'abord bien parce qu'ils sont soumis à une caste politique corrompue et capitaliste qui décide de leurs alliances internationales au gré de ses intérêts : le Rêve Géorgien poursuivait bel et bien l'objectif d'intégration à l'UE avant que son autoritarisme l'en éloigne, preuve que réduire les intérêts de ce parti à un camp "pro-russe" est bien trop réducteur.

(...)

Il n'est pas certain qu'en résumant leur engagement à la volonté de rejoindre l'UE on aide les manifestants à obtenir le soutien du reste de la population, dont la fierté blessée par des siècles d'intervention étrangère la rend perméable au discours nationaliste, anti-"valeurs occidentales" que le parti au pouvoir a pris, pour continuer à maintenir la prospérité de sa caste.

Force au peuple géorgien dans sa quête d'indépendance - de tous les impérialismes comme de sa propre classe parasite.

► Article complet : <https://www.frustrationmagazine.fr/georgie-manifestants/>